



# Edito

Le fil conducteur de ce nouveau numéro est constitué par les quatre articles rédigés à la suite du colloque AEFA/FFA/OFA qui s'est déroulé le 6 novembre 2021 à Paris. Ce travail partenarial de formation continue des entraîneurs est une des déclinaisons de la convention FFA - AEFA signée le 5 novembre 2021 lors de l'assemblée générale de notre association.

Le dossier sur le saut en hauteur s'inscrit dans l'ambition fédérale de redonner à cette discipline la place qu'elle n'aurait jamais dû quitter. En effet, dans les années quatre-vingts, le saut en hauteur français brillait par ses résultats féminins et masculins. Dans un premier article, nous avons donc questionné quelques entraîneurs étrangers afin d'analyser les différents suivis mis en place chez les jeunes. Pour notre suivi français des catégories espoirs-seniors, nous constatons que le budget annuel de fonctionnement s'est fortement réduit depuis 20 ans puisqu'il est actuellement d'environ 5 000 €, ce qui, à notre avis, n'est pas suffisant ...

Si la structuration de l'accompagnement des plus prometteurs est une nécessité, il faut aussi et surtout qu'il y ait une vraie dynamique territoriale de promotion et de formation du saut en hauteur. Nous nous sommes donc plongés dans les archives de la revue fédérale pour en extraire les différentes stratégies mises en place par nos aînés et qui avaient fait leurs preuves dans différentes disciplines athlétiques. Si les pistes sont nombreuses, ce qui apparaît comme central, c'est la nécessité de construire une cohésion entre les différents acteurs. Cette cohésion doit émerger des individus et en conséquence ne peut être imposée par une autorité ou par une structure. La lecture de ces retours d'expérience nous indique bien que ce sont les spécificités de cohésion qui ont permis de développer des cohérences d'organisation singulières et non l'inverse. Dit autrement, vouloir développer une discipline en commençant par réfléchir sur l'ingénierie d'une structuration organisationnelle à l'échelle d'un territoire n'est peut-être pas la meilleure entrée ... Il faudrait peut-être aussi revenir à un référent national par spécialité dont les missions seraient, d'une part, de dynamiser et de promouvoir le saut en hauteur<sup>(1)</sup>, d'autre part de fédérer autour de l'athlète les différents acteurs que sont l'entraîneur/le club/la fédération.

Développer une discipline, c'est aussi bien la connaître. L'article rédigé avec Dominique Hernandez a pour objectif de montrer que les mesures biomécaniques permettent de confirmer ou au contraire d'infirmer les observations voire les intuitions de terrain impossibles à constater visuellement et ainsi d'orienter des formes de travail. A la suite, Moussa Fall nous propose un éclairage technique complémentaire notamment sur la spécificité de l'élan du saut en hauteur. Cette analyse est complétée par une interview sur sa mission de nouveau responsable du saut en hauteur à l'INSEP et sur son parcours de champion qui rejoint aussi l'histoire

de notre saut en hauteur français. A cette interview d'entraîneur, certes ancien sauteur de haut niveau, nous avons aussi souhaité avoir le regard d'un athlète en l'occurrence notre recordman de France Mickaël Hanany. Après le javelot dans le précédent numéro, Olivier et Geoffrey Pauly, nous offrent une nouvelle analyse pour prévenir les blessures, ici bien sûr, sur les différentes phases du saut en hauteur. Enfin, Jérôme Nicault termine ce dossier par une passionnante présentation de l'évolution technique et surtout humaine du saut en hauteur.

Pour sa rubrique veille scientifique, Simon Martin nous propose, pour ce numéro, deux infographies, l'une de Pascal Edouard sur l'étude des conséquences de la première blessure, l'autre sur les assises nationales de l'EPS initiée par l'Ecole normale supérieure de Rennes, sachant que les problématiques qui traversent l'école nous concernent aussi.

Dans la rubrique entraînement, les deux premiers articles sont des compte rendus du colloque du 6 novembre 2021. D'abord, celui de Jacques Danail qui nous propose une analyse de l'entraînement du javelot selon une approche systémique. Ensuite, l'article de Frans Bosch traduit par notre interprète-entraîneur Didier Le Gall. L'intervenant vedette du colloque, venu de Hollande, nous expose une conception de la vitesse totalement innovante qui sort du cadre habituel voire conventionnel. Comme toute proposition originale, elle peut susciter de la défiance. C'est justement notre intention. Montrer que la compréhension de l'activité humaine n'est pas univoque. Ainsi, plutôt que de chercher à lire cet article par "défaut", c'est-à-dire à la lumière de nos connaissances, essayons de comprendre le point de vue complètement décentré de cet auteur. Enfin, nous avons sélectionné l'article de David Catalan-Hassid, préparateur physique professionnel, qui lui aussi cherche à comprendre la motricité de façon différente. Il nous montre que les placements délétères du corps peuvent être liés à une mauvaise construction locomotrice posturale. La visée est alors de chercher à remonter, à rebours, les stades du développement locomoteur afin d'identifier et de corriger ce "blocage" originel. Enfin, nous terminons ce numéro par notre dernière intervenante du colloque, Magali Boizumault sur le thème de la communication non verbale dont elle est une des principales chercheuses françaises. Dans cet article, Magali complète sa présentation publiée dans l'AEFA n°236 spécial éducation athlétique de décembre 2019 en l'ouvrant, entre autres, sur des perspectives de formation des entraîneurs.

## Yves Gérard

Ancien entraîneur national saut en hauteur  
Co-responsable suivi élite hauteur

1. Entre les années 1990 et 2000, les entraîneurs nationaux de l'époque ont organisé 89 colloques en France et outremer. Depuis 2001, environ une dizaine de colloques a été programmée sur les 3 spécialités.